



Que dit le Midrach ?

Kora'h: jalousie et démagogie

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Comme Iznogoud, Kora'h veut être chef à la place du chef

Korah, Koré dans les traductions en français de la Bible est un personnage complexe. Membre éminent de la tribu de Lévi, il était doué, disent les midrachim d'une authentique capacité prophétique, et bénéficiait d'une colossale fortune: il avait en effet trouvé les trésors cachés de Joseph en Egypte.

Et voilà que ce notable fomente une révolte contre Moïse et Aaron en leur reprochant de monopoliser les postes de direction du peuple et d'imposer des lois non communiquées par Dieu ! Korah conteste aussi l'institution des prêtres, les cohanim en arguant de la sainteté de tout le peuple. Le récit de la révolte de Korah commence ainsi.

וַיִּקַּח קֹרַח בֶּן יִצְחָר בֶּן קֵהַת בֶּן לֵוִי וְדָתָן וְאַבִּירָם בְּנֵי אֶלִיָּאב וְאוֹן בֶּן פִּלֵּת בְּנֵי רְאוּבֵן

Korah prit, fils de Itshar, fils de Kehat, fils de Lévi, et Datan et Aviram fils de Eliav, et On fils de Peleth. ([Nombres ch.16 v.1](#))

En français comme en hébreu, le verset est "bancal". On ne sait pas ce qu'a pris Korah. Et bien entendu, le midrach s'efforce de le comprendre. Remarquons qu'en français on peut trouver un sens à ce verbe prendre ici, en le rapprochant de l'expression "mais qu'est-ce qui lui a pris ?".

C'est en effet la bonne question. Voilà un lévite de la famille des kehatites, chargée de fonctions importantes dans le service du Tabernacle. Il est l'homme le plus riche de sa génération, et au surplus il est considéré comme un Sage.

Pourquoi s'attaque-t-il à Moché et à Aharon, alors qu'il sait parfaitement que leur position à la tête du peuple hébreu est le résultat non de manœuvres politiques mais d'une décision divine ? Les deux midrachim choisis présentent des explications différentes mais comme on le verra pas incompatibles.

ויקח אין ויקח אלא משיכת הדברים רכים שנמשכו כל גדולי ישראל והסנהדראות אחריו במשה הוא אומר ויקח משה ואהרן את האנשים האלה וכן קח את אהרן ואת בניו אתו וכן הוא אומר (הושע יד) קחו עמכם דברים וכן (בראשית יב) ותקח האשה בית פרעה הוי ויקח קרח שבדברים רכים משך לבם ויקח קרח על ידי מה נחלק על ידי אליצפן בן אחי אביו שנעשה נשיא על משפחתו ונשיא בית אב למשפחות הקהתי אליצפן בן עוזיאל אמר קרח ארבעה אחים היו אחי אבא ובני קהת עמרם ויצהר וחברון ועוזיאל עמרם הבכור זכה אהרן בנו לגדולה ומשה למלכות מי ראוי ליטול את השניה לא השני שנאמר (שמות ו) ובני קהת עמרם ויצהר אני בנו של יצהר הייתי ראוי להיות נשיא על משפחות והוא עשה בנו של עוזיאל קטן של אחי אבא יהי גדול עלי הריני חולק עליו ומבטל כל מה שנעשה על ידו לכך ויקח קרח

Premier midrach. "Korah prit". Le verbe 'prit' signifie ici convaincre par des paroles 'douces'. C'est ainsi que les grands d'Israël membres du Sanhédrin ont suivi Korah. On retrouve ce verbe employé dans ce sens dans plusieurs versets : 'Moché et Aaron prirent ces gens' ; 'Prends Aaron et ses fils avec lui' ; 'prenez avec vous des paroles' etc. Korah a donc formulé un discours attractif pour conquérir le cœur de ceux qui l'ont suivi.

Deuxième midrach : "Korah prit". Le sens du verbe prendre est à mettre en relation avec le fait qu'il ait pris [sous-entendu à la collectivité] un groupe dissident sous le prétexte suivant : Elitsafan, fils de Ouziel son oncle, avait été nommé chef de la famille des kehatites. Korah se dit: Kehath avait quatre fils. L'ainé Amram a deux fils Aaron et Moïse qui se partagent la grandeur et la royauté. C'est à moi qui suis le fils du cadet que devrait revenir la position de chef de la famille et non Elitsafan qui est le fils du benjamin des kehatites.

(Bemidbar Rabba 18,2)

Le premier midrach montre que Korah a réussi à regrouper autour de lui par des paroles convaincantes, des paroles 'douces' selon le terme du midrach, un certain nombre de mécontents à un titre ou à un autre de Moïse: Datan et Aviram, ainsi que On ben Peleth étaient de la tribu de Reuven aîné de Yaakov, déchue de sa fonction d'ainée en faveur des lévites.

Mais les lévites eux-mêmes ont aussi une raison d'être mécontents, puisqu'ils sont subordonnés aux cohanim. Korah apparaît ainsi dans le premier Midrach comme un démagogue, qui rassemble les mécontents par des promesses fallacieuses afin de conquérir le pouvoir. Korah est l'exact contraire d'Aaron, dont il conteste le titre de grand prêtre. Aaron est connu pour son amour de la paix et pour son action visant constamment à renforcer l'unité d'Israël.

Le deuxième midrach est la suite logique du précédent: il entend nous expliquer ce qui a conduit Korah à s'engager dans l'aventure de la démagogie et de l'incitation à la haine. En d'autres termes la question est: pourquoi Korah devient-il le fédérateur des mécontents ?

Parce qu'il est très mécontent à titre personnel des décisions de Moïse à propos de la répartition des charges dans la famille des kéhatites. Il aurait fallu, selon Korah que la présidence de la famille revienne à un descendant d'Itsar, le cadet, et ce descendant ne pouvait être que lui, Korah ! Or c'est Eltsafan fils de Ouziel qui a bénéficié de ce titre. L'ego de Korah souffre de cela. Il est jaloux et envieux, et la blessure narcissique est tellement profonde qu'il veut détruire moralement Moïse.

Afin de bien comprendre l'enseignement que nous apporte le récit de la révolte de Korah, il faut le mettre dans la perspective d'autres égarements des enfants d'Israël dans le désert. Il y a deux semaines, dans la paracha Béhaalote'ha les enfants d'Israël s'étaient plaints de la manne et exprimé un fort désir de viande que le midrach interprète comme un refus des lois de la Torah sur les relations sexuelles interdites.

La semaine dernière, dans la paracha Chelah Le'ha, les explorateurs ont livré un rapport biaisé de leur visite de la terre de Canaan pour pouvoir, enseigne le Zohar, préserver leur position de princes dans les conditions particulières du désert.

On voit apparaître trois tendances humaines courantes dans ces comportements, trois tendances qui sont d'une certaine manière les moteurs du fonctionnement des sociétés humaines : la jalousie, la luxure, et la recherche des honneurs.

Mais pour la Torah, ce sont trois fautes morales majeures qui "expulsent l'homme hors du monde." selon les termes des Pirké Avot, un traité d'éthique des sages du Talmud que nous lisons pendant cette période de l'année. Il ne faut jamais se résigner à considérer ces trois fautes morales majeures comme des fatalités inéluctables de la condition humaine, nous disent les sages, parce que les comportements qu'elles induisent empêchent la construction de la société voulue par la Torah.